

Newsletter n°25



Vendredi 18 décembre 2015

Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- PARIS-LEVALLOIS/CHOLET BASKET : 75-71

EQUIPE ESPOIRS :

- PARIS-LEVALLOIS/CHOLET BASKET : 70-60

EQUIPE CADETS :

- LIMOGES/CHOLET BASKET : 56-61

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
PARIS-LEVALLOIS/CHOLET BASKET

Basket. Cholet battu pour la dixième fois de suite (71-74)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 décembre 2015

Cholet n'y arrive pas

Face à une très faible équipe de Paris-Levallois, les Choletais se sont autodétruits tout seuls, hier soir dans la capitale. Cholet Basket en est à dix défaites consécutives...

PARIS-LEVALLOIS 75
CHOLET BASKET 71

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Qui peut perdre contre Cholet Basket cette saison en Pro A ? A l'heure actuelle, pas grand monde, assurément. Voire personne, puisque même le faiblissime Paris-Levallois d'hier soir est sorti vainqueur d'une rencontre que les Choletais auraient largement dû remporter. Et c'est peu de le dire.

Car oui, si le PL ont CB ont prouvé qu'ils n'occupent pas pour rien les 14^e et 17^e place de Pro A, les plus mauvais ont été, et de loin, les Parisiens d'Antoine Rigaudeau. Avec cette équipe de joueurs individualistes à souhait, incapables d'imprimer du rythme dans une partie, le « Roi » de Cholet a de quoi s'inquiéter pour l'avenir... Mais à chacun ses problèmes, car dans les Mauges aussi, Jérôme Navier n'en manque pas. Hier, le nouveau technicien choletais aurait pu quitter la capitale avec la satisfaction d'avoir retrouvé une équipe combative, à défaut d'être géniale. Mais en fin de soirée, il affichait la tête des très, très mauvais jours, comme Jean-Manuel Sousa et Laurent Buffard l'ont si souvent fait avant lui. Car au-delà de toutes considérations technico-tactiques, c'est par leur attitude que les Choletais ont perdu ce match. Et Jérôme Navier a dû se mordre très fort la langue pour ne pas « balancer » publiquement sa colère. « Si on respecte le jeu, le travail de tout le monde, je pense, avec toute modestie, qu'on devait venir gagner ici ce soir », grogne le technicien choletais, marri d'avoir eu la confirmation que ses joueurs « n'apprennent pas de leurs erreurs, à l'image de ces balles perdues qui, bizarrement, comme la semaine dernière donnent des ballons faciles à nos adversaires... »

Les ratés d'Holloway, Hugues dans le dur

Ces erreurs, les Choletais les ont disséminées, tel les cailloux du Petit Poucet, tout au long de la partie. Giovan Oniangue fut le premier Parisien à en profiter pleinement pour offrir rapidement sept longueurs d'avance aux Franciliens (28-21, 12^e). Mais les joueurs des Mauges gardaient incontestablement le pire pour la suite. Il y eut d'abord ce deux contre un au terme duquel Hugues envoya Holloway au alley-oop. Paris menait 36-29 (17^e) et le pivot choletais dunka



Paris, salle Pierre-de-Coubertin, hier. Maladroît dans ses dunks et ses lancers francs Murphey Holloway a raté quelques-uns des points qui auraient pu basculer le match. Photo PQR - Anthony MASSARDI / Lemousticproduction.

si fort que le ballon repartit... dix mètres en arrière.

Et que dire de la gestion de fin de match des Choletais, sinon qu'elle fut catastrophique. Alors que CB menait 65-64 (35^e) après un bon passage qui, hasard ou pas, coïncidait avec la présence de Hugues sur le banc avec 4 fautes, tout commença à partir de travers avec la faute de Jomby sur Oniangue. Résultat ? Trois points plus un lancer franc (68-65).

Dans la foulée, Jomby rata deux lancers francs. Puis Holloway quatre. Et ce pauvre Murphey n'était pas au bout de ses peines. Après s'être débarrassé de son défenseur, il voyait en effet son dunk contré par... le devant de l'arceau (68-65, 38^e 23^e). De quoi provoquer l'hilarité générale dans les travées dégarnies de Coubertin et amplifier l'amertume de ses coéquipiers.

« C'est rageant. Ce soir, on a résumé ce qu'est une équipe qui pense être en confiance mais qui ne l'est pas », juge Stephen Brun, capitaine

irréprochable hier soir mais dont le double-double (12 points, 10 rebonds) n'aura servi à rien. « Il n'y a des choses qu'on ne peut pas se permettre quand on est avant-dernier : comme balancer des ballons en l'air pour faire le spectacle. C'était un match à la vie, à la mort et on s'est pris pour ce qu'on

n'est pas. Cinq contre-attaques gâchées, ça fait 10 points donnés. Et on rate six lancers francs dans la dernière minute. Tout ça pour une défaite de 4 points. » La dixième de suite pour une série qui ne fait plus rire personne depuis bien longtemps dans les Mauges.

PARIS-LEVALLOIS 75-71											CHOLET										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.				
Dawson	31'	13	5/10	0/0	3/5	3-8	5	22	Brun	34'	12	5/11	1/5	1/1	1-9	3	18				
Jones	22'	7	3/8	0/2	1/2	0-1	3	4	Goods	24'	0	0/2	0/0	0/2	1-0	3	1				
Labeyrie	16'	5	2/4	0/2	1/4	1-1	1	5	Holloway	29'	18	6/9	0/0	6/11	2-5	4	18				
Langford	25'	7	3/9	0/0	1/1	4-0	2	7	Hughes	22'	4	2/8	0/3	0/0	1-3	3	3				
Ndoye	16'	1	0/4	0/4	1/2	2-2	1	1	Jomby	29'	4	2/6	0/3	0/2	2-3	3	5				
Oniangue	38'	27	8/12	4/5	7/7	3-5	3	33	Moendadze	5'	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-1				
Ory	8'	0	0/1	0/0	0/0	0-0	1	0	Prince	22'	11	5/8	0/2	1/2	2-1	0	10				
Sane	8'	5	1/2	1/2	2/2	0-1	0	5	Rousselle	19'	13	5/8	2/5	1/1	0-0	3	12				
Young	36'	10	3/12	2/6	2/2	1-4	4	7	Trapani	16'	9	3/7	3/6	0/0	0-2	0	6				
Total	200	75	25/62	7/21	18/25	14-22	20	84	Total	200	71	28/60	6/25	3/15	9-23	19	72				

Entraîneur(s) : Antoine Rigaudeau

Les Quarts-Temps : (23-19, 19-22, 13-15, 20-15)

Arbitrage de : MM. Oliot - Vansteene - Collin

Entraîneur(s) : Jérôme Navier

Spectateurs : 2000

Salle : Stade Pierre de Coubertin (Paris)

Navier : « On fait trop d'erreurs pour battre Paris »

LES RÉACTIONS

Jérôme Navier

Entraîneur de Cholet

« Si on respecte le jeu, le travail de tout le monde, je pense, avec toute modestie, qu'on devait venir gagner ici ce soir. Mais on n'apprend pas de nos erreurs. La fin de match ? Elle appartient aux joueurs, ils détiennent le jeu entre leurs mains. Ils prennent leurs décisions... On doit tous se prendre en main parce que ce soir, offensivement, on est partie dans du hurra basket. On n'était pourtant pas venu pour faire ça. On travaille assez bien aux entraînements pour jouer correctement au basket et ne pas voir ce type de situations là. Souvent on dit qu'un match de basket, c'est l'équipe qui fait le moins d'erreur qui le gagne. Ce soir, on fait trop d'erreurs pour battre Paris. La confiance est très basse. Il nous faut ce déclic de victoire pour libérer nos têtes. Plus on se rapproche de la fin du match, plus les points sont importants et plus les joueurs le savent, avec la fatigue qui est là. »

Antoine Rigau

Entraîneur de Paris

« L'équipe a été présente sur la fin de match. Ce soir, elle a surtout voulu

bien faire et est allée chercher ce résultat positif. On sait qu'on est dans une phase un peu difficile, même à l'intérieur du match, on a connu des situations compliquées. On n'arrive pas à avoir la continuité d'intensité qu'on souhaiterait. Je suis un de ceux qui pensent qu'on joue comme on s'entraîne. Bien sûr, on est encore « perfectionnable », mais le groupe reste uni et montre de l'envie. C'est positif. »

Jonathan Roussele

« Malheureusement, le scénario se répète. Je pense très clairement que ça se joue au mental, pas sur les qualités de joueur. Ce soir, on avait le match en main, on pouvait le prendre, mais dans la tête on est loin d'être prêt à faire les efforts nécessaires, à avoir la rigueur nécessaire pour gagner un match. On joue avec la peur au ventre et on fait des erreurs que nous ne pouvons pas nous permettre dans notre situation. Je ne sais pas combien de contre-attaques on n'a pas concrétisées, de lancers on a ratés, des basiques... Des basiques... Après qu'on perde parce que l'équipe en face nous fait mal, OK. Mais là on perd à cause de nous. C'est de notre ressort. Les meneurs, moi le premier, on n'a pas mis



Roussele admet que les meneurs ont perdu beaucoup trop de ballons.

la balle au bon endroit. On a rapidement perdu des balles qui leur ont donné des contre-attaques. »

Rudy Jomby

« On n'a pas « mal joué » mais encore une fois, il manque ce petit truc que les équipes en confiance peuvent avoir. On a notamment manqué de réussite. Sur la fin, on rate des lancers francs pour passer devant. La

confiance, les Parisiens en avaient. Ils ont commencé le match par deux paniers à trois points d'Oninangue, cela les a lancés. »

Giovan Oninangue

Paris-Lavallois

« C'était un match capital. On l'a senti tout de suite. Il y avait de la tension. Nous avons fait la différence au mental, et un petit peu à l'envie aussi. A la fin, on s'est encouragé pour bien défendre. Nous voulions prouver que nous sommes capables de reproduire en match ce que nous réussissons à l'entraînement. »

T. B.

A SAVOIR

Les Espoirs battus

La belle série de huit victoires consécutives des Espoirs de Cholet Basket s'est achevée hier après-midi à Paris. En tête à l'issue du troisième quart temps (49-54), les joueurs de Régis Boissière ont calé dans les 10 dernières minutes, dominés 21-6 par les Franciliens.

Paris-Levallois - Cholet. 70-60
M-T : 34-33 (17-20, 17-13, 15-21, 21-6)

Cholet : Lopez 13 points, Maginot 7, Chevrier 4, Ndoye 2, Poirier 6 puis Clet 15, Smock 4, Edzata 4, Morose 5.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 décembre 2015

Le calvaire continue...

Pro A. Paris-Levallois - Cholet : 75-71. Malgré une bonne volonté évidente, CB a concédé sa 10^e défaite consécutive. Et pourtant il y avait clairement la place.

Paris De notre envoyé spécial

Oh des regrets, des regrets, des regrets... S'ils avaient eu la tête à fredonner une chanson hier soir, les Choletais auraient pu choisir ce morceau d'Alain Souchon. Car, hier soir, ils avaient incontestablement les moyens de s'imposer chez un Paris-Levallois loin d'être serein. Mais trop de ballons perdus dans un premier temps et surtout une fin de match mal négociée ont rendu tous leurs efforts vains.

La mise en route avait été poussive pour CB. En 1^{er} quart, Oniangue avait déjà frappé deux fois de loin (6-0). Cholet retrouvait toutefois ses esprits et d'un « 10-2 », prenait même les commandes (10-12, 6'). Le temps mort posé aussitôt par Antoine Rigauveau produisait son effet : 20 secondes plus tard, Paris-Levallois était même repassé devant (14-12), profitant notamment d'un énième ballon perdu par les hommes de Jérôme Navier.

C'était essentiellement là que le bât blessait pour CB dans ce 1^{er} quart. En abandonnant six ballons en route, les Maugeois offraient autant de mu-

nitions sur contre-attaque à leurs adversaires. Oniangue s'en délectait volontiers et le PL bouclait cet acte initial en tête (23-19) en dépit des deux fautes de Dawson et Jones.

Épargné de ce côté-là (un seul coup de sifflet à son encontre durant ces 10 premières minutes), CB était autrement sanctionné dès la reprise. Langford en profitait pour donner sept points d'avance aux siens (28-21, 12'). Malgré sa 2^e sanction personnelle, Hughes était maintenu sur le parquet. Quelques instants plus tard, il ajustait mal un alley-oop avec Holloway. Le deuxième échec dans cet exercice ! Voilà qui pesa aussi dans la balance au final.

Cholet s'accrochait, Holloway mettait beaucoup d'intensité en attaque (16 points au repos), Brun faisait parler son expérience. À la pause, CB était sur les talons d'Oniangue (16 points lui aussi) et consorts (42-41).

Un money time catastrophique

La reprise était assez poussive de part et d'autre. Jusqu'à une action collective d'école signée CB et conclue par Brun. La suite fut un

chassé-croisé durant lequel Hughes écopa de ses 3^e (23') et 4^e (26') fautes personnelles. Au cœur de ce quart laborieux, Cholet mettait beaucoup de cœur à l'ouvrage, défensivement notamment. Sur une réussite primée de Trapani, secteur pourtant encore déficient hier, les Maugeois s'offraient quatre longueurs d'avance (50-54, 28'). Leur plus gros péculé du match.

Reste qu'Oniangue continuait de porter Paris-Levallois à bout de bras. C'est lui qui lui redonna l'avantage (59-58, 32'). Et encore lui qui dans un dernier quart où la fébrilité était de plus en plus visible, frappa à trois points avec une faute de Jomby en prime (68-65, 37') ! Et toujours lui qui transforma deux lancers à 1'10" de la fin (70-65) alors que Cholet venait d'en rater six consécutifs (Holloway 4, Jomby 2) et qu'Holloway avait vu son dunk s'écraser sur l'arceau !!!

Une fin de match ratée et des regrets à la pelle tant ce Paris-Levallois semblait prenable. Même pour un CB en plein doute...

Emmanue ESSEUL.



Les Choletais sont passés à côté d'une belle occasion de se relancer.

Cholet Basket express

Nicolas De Jong à Capbreton. Blessé à un gros orteil lors de la réception de Châlons-Reims, le 7 novembre dernier, le pivot franco-néerlandais va entamer sa rééducation dans le renommé centre landais, durant le mois de janvier.

La fin de la phase aller. Samedi 19 : réception d'Antibes. Mardi 22 : déplacement à Nancy. Dimanche 27 : réception de Nanterre (17 h). Samedi 9 janvier : déplacement à Rouen. Samedi 16 janvier : déplacement au Mans.

Les Espoirs stoppés dans leur élan. Après huit victoires consécutives, les joueurs de Régis Boissié ont connu un coup d'arrêt hier soir, dans la capitale (70-60). Ils semblaient pourtant avoir pris un certain ascendant en début de deuxième mi-temps,



Archives Georges Mesnager

Nicolas De Jong se rendra au centre de rééducation de Capbreton en janvier.

trouvant des shoots ouverts grâce à une belle circulation de balle (37-

49, 24'). Seulement, Paris-Levallois haussa considérablement le ton en défense et CB perdit le fil conducteur en même temps que son adresse extérieure (56-56, 33'). Dans une fin de match où l'arbitrage fut parfois déconcertant (à l'encontre des deux équipes), Paris-Levallois prit inexorablement l'ascendant.

CB présente désormais un bilan de 8 victoires et 4 défaites.

La marque : Clet 15, Lopez 13, Maginot 7, Chevrier 4, Ndoye 2, Smock 4, Edzata 4, Morose 5, Poirier 6.

Cadets : la preuve par neuf. En s'imposant sur le parquet de Limoges, samedi (56-61), les joueurs de Sylvain Delorme ont signé leur 9^e succès en autant de journées. Vendredi, à Poitiers, ils tenteront de boucler cette première phase sur un sans-faute.

Paris Levallois : 75

	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.	
Dawson Eric	31'	13	5/10	50	0/0	5/10	3/5	60	3	3	0	3	8	4	4	5	22
Jones Chris	22'	7	3/8	37.5	0/2	3/6	1/2	50	2	4	0	0	1	0	1	3	4
Labeyrie Louis	16'	5	2/4	50	0/2	2/2	1/4	25	3	2	1	1	1	0	1	5	5
Langford Kevin	25'	7	3/9	33.3	0/0	3/9	1/1	100	2	3	0	4	0	0	0	2	7
Ndoye Maleye	16'	1	0/4	0	0/4	0/0	1/2	50	1	1	0	2	2	0	0	1	1
Oniangue Giovan	38'	27	8/12	66.7	4/5	4/7	7/7	100	2	5	0	3	5	3	4	3	33
Ory Etienne	8'	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	-	2	1	0	0	0	1	1	1	0
Sane Landing	8'	5	1/2	50	1/2	0/0	2/2	100	2	1	0	0	1	2	2	0	5
Young Jahmar	36'	10	3/12	25	2/6	1/6	2/2	100	2	2	0	1	4	0	3	4	7
Total		75	25/62	40.3	7/21	18/41	18/25	72	19	22	1	14	22	11	15	20	84

Entraîneur : Antoine Rigau

Cholet : 71

	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.	
Brun Stephen	34'	12	5/11	45.5	1/5	4/6	1/1	100	1	2	0	1	9	1	2	3	18
Goods Anthony	24'	0	0/2	0	0/0	0/2	0/2	0	1	2	0	1	0	1	0	3	1
Holloway Murphey	29'	18	6/9	66.7	0/0	6/9	6/11	54.5	0	5	0	2	5	2	5	4	18
Hughes Trevon	22'	4	2/8	25	0/3	2/5	0/0	-	4	4	0	1	3	1	3	3	3
Jomby Rudy	29'	4	2/6	33.3	0/3	2/3	0/2	0	4	2	0	2	3	1	2	3	5
Moendadze Kadri	5'	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	-	2	0	0	0	0	0	0	0	-1
Prince J.P.	22'	11	5/8	62.5	0/2	5/6	1/2	50	4	3	0	2	1	0	0	0	10
Rousselle Jonathan	19'	13	5/8	62.5	2/5	3/3	1/1	100	4	1	0	0	0	1	2	3	12
Trapani Joseph	16'	9	3/7	42.9	3/6	0/1	0/0	-	2	0	0	0	2	0	1	0	6
Total		71	28/60	46.7	6/25	22/35	9/19	47.4	22	19	0	9	23	7	15	19	72

Entraîneur : Jérôme Navier

Evolution du score : 23-19, 19-22, 13-15, 20-15

Spectateurs :

Arbitrage de : MM. Oliot - Vansteene - Collin

Salle : Stade Pierre de Coubertin (Paris)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. :

évaluations

Ouest France - Mardi 15 décembre 2015

À trop gâcher, Cholet se met en grand danger

Pro A. Face à une faible équipe du Paris-Levallois, CB a eu l'opportunité de se remettre la tête à l'endroit. Patatras (défaite 75-71), le voilà repoussé à deux points d'un concurrent direct.

« Ce match, en toute humilité, on doit clairement le gagner. » Hier midi, les propos de Jérôme Navier étaient dans la lignée de son analyse à chaud la veille au soir. Oui, CB avait toutes les cartes en main pour disposer d'une équipe parisienne vraiment pas emballante et portée à bout de bras par un Giovan Oniangue, auteur de son match référence en Pro A (27 points, 8 rebonds).

Mais voilà, Cholet a encore flanché dans le money-time. « Le scénario se répète et je pense très sincèrement que ça se joue au mental, pas sur les qualités de basketteur, analyse Jonathan Rousselle. On peut gagner ce match mais dans la tête, on est loin d'être prêts à faire les efforts nécessaires et à avoir la rigueur suffisante pour remporter une rencontre. On joue avec la peur au ventre et en plus, on fait des erreurs que l'on ne peut pas se permettre dans notre situation. »

« Les mêmes erreurs »

Les dernières minutes sont un symbole criant de ce CB en manque de certitudes : six lancers francs ratés consécutivement et un dunk échouant sur le cercle ! Tout bohément hallucinant pour des joueurs professionnels ! « La confiance est très basse donc plus on se rapproche de la fin du match, plus les points sont importants et plus on doute, surtout que les mauvais choix offensifs précédents sont restés dans les têtes », maugrée Jérôme Navier.

Les mauvais choix offensifs, CB les a multipliés dans cette rencontre. Dès le 1^{er} quart, les Choletais laissèrent six ballons en route, autant de cadeaux pour une équipe de Paris-Levallois qui en avait bien besoin pour



Murphy Holloway a connu une fin de match cauchemardesque entre lancers francs ratés et dunk claqué sur l'arceau !

ne pas perdre pied. Et que dire des deux alley-oop mal ajustés ! « On fait les mêmes erreurs qu'en deuxième mi-temps face au Havre, peste Jérôme Navier. Et ça, ça m'embête vraiment. Faire des erreurs, c'est normal, mais le problème, c'est qu'on ne doit pas les reproduire. Elles doivent nous servir pour la suite, pour les gommer. » L'entraîneur choletais peste notamment sur ces situations de surnombre, ces contre-attaques non concrétisées. « On a des occasions pour passer à + 6 ou + 7 et mettre Paris dans

le doute, sous pression, comme Le Havre l'avait fait chez nous. Mais... »

Mais à vouloir choisir le spectacle plutôt que la simplicité, à ne pas faire circuler suffisamment vite le ballon (ce qui fut pourtant fait avec succès parfois), Trevon Hughes et ses partenaires ont fini par se prendre les pieds dans le parquet de Couberstin. « On doit faire des choses pour développer une cohésion, et offensive, et défensive, martèle Jérôme Navier. Il faut parvenir à la mettre en place mais le problème est que ça prend du temps. » Et CB, qui en

a déjà assez perdu comme ça, en a peu devant lui. Il ne disposera en effet que de quelques séances pour ça, tout en intégrant Junior Mbida (*lire ci-contre*). Car à partir de samedi, ce sont trois rencontres en huit jours qui seront à son menu de fin d'année.

Première en date, la réception du promu antibois que nombreux imaginaient faire l'ascenseur, mais qui, aujourd'hui, compte cinq victoires de plus que Cholet...

Emmanuel ESSEUL.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 décembre 2015

Les Espoirs battus

La belle série de huit victoires consécutives des Espoirs de Cholet Basket s'est achevée hier après-midi à Paris. En tête à l'issue du troisième quart temps (49-54), les joueurs de Régis Boissié ont calé dans les 10 dernières minutes, dominées 21-6 par les Franciliens.

Paris-Levallois - Cholet.....70-60

M-T. : 34-33 (17-20, 17-13, 15-21, 21-6)

Cholet : Lopez 13 points, Maginot 7, Chevrier 4, Ndoye 2, Poirier 6 puis Clet 15, Smock 4, Edzata 4, Morose 5.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 décembre 2015

Les Espoirs stoppés dans leur élan.

Après huit victoires consécutives, les joueurs de Régis Boissié ont connu un coup d'arrêt hier soir, dans la capitale (70-60). Ils semblaient pourtant avoir pris un certain ascendant en début de deuxième mi-temps, trouvant des shoots ouverts grâce à une belle circulation de balle (37-49, 24'). Seulement, Paris-Levallois haussa considérablement le ton en défense et CB perdit le fil conducteur

en même temps que son adresse extérieure (56-56, 33'). Dans une fin de match où l'arbitrage fut parfois déconcertant (à l'encontre des deux équipes), Paris-Levallois prit inexorablement l'ascendant.

CB présente désormais un bilan de 8 victoires et 4 défaites.

La marque : Clet 15, Lopez 13, Maginot 7, Chevrier 4, Ndoye 2, Smock 4, Edzata 4, Morose 5, Poirier 6.

Ouest France – Mardi 15 décembre 2015

Cadets : la preuve par neuf. En s'imposant sur le parquet de Limoges, samedi (56-61), les joueurs de Sylvain Delorme ont signé leur 9^e succès en autant de journées. Vendredi, à Poitiers, ils tenteront de boucler cette première phase sur un sans-faute.

Ouest France – Mardi 15 décembre 2015

3. NOUVEAU PIVOT À CHOLET BASKET

Cholet Basket vous annonce l'arrivée de Junior MBIDA (25 ans, 2m04), un solide et besogneux intérieur JFL, prêté par l'AS Monaco Basket.



Cholet Basket à la peine, un nouveau pivot en renfort

En Sports

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 décembre 2015

Junior Mbida en prêt, un meneur dans le viseur

Enfin ! Cinq semaines après la blessure du pivot Nicolas De Jong, CB lui a trouvé un remplaçant. Il s'agit de Junior Mbida, prêté par Monaco. Le Franco-camerounais ne sera pas dépaycé à la Meilleraie puisqu'il effectua une année de sa formation dans le club choletais (2008-2009). Pour le reste, c'est au Paris-Levallois qu'il a fourbi ses armes avant de découvrir le championnat professionnel, via la Pro B. À Lille, Boulogne-sur-Mer et Antibes, connaissant avec ces deux clubs les joies de l'accession parmi l'élite. Mais c'est sous les couleurs de Monaco que Junior Mbida (2,06 m ; 25 ans) a découvert la Pro A cette saison.

Une découverte encourageante dans un premier temps avec 14 minutes de temps de jeu en moyenne sur les six premiers matches (4,5 points et 3,5 rebonds) et notamment 19 sur le parquet de la Meilleraie (8 points, 3 rebonds, 4 passes décisives) lors du succès monégasque (77-90), le 17 octobre. Depuis, Zvezdan Mitrovic l'a beaucoup moins utilisé. Ce qui a incité les dirigeants choletais à se rapprocher du club de la Principauté en vue d'un prêt. « **Il était essentiel d'avoir un JFL (joueur formé localement) en activité, explique Jérôme Navier. De plus, Junior connaît le championnat et le club. Il convient parfaitement au profil que je souhaitais. C'est un joueur d'impact en défense, rebondeur et très enthousiaste. Il se donne à fond, ne calcule pas.** »

Voilà donc pour la rotation d'Holloway sur le poste de pivot. Second chantier pour CB : trouver un meneur américain à même de donner une véritable âme au jeu offensif et qui dispose d'un shoot extérieur fiable, l'une des carences cho-



Georges Mesnager

Murphy Holloway et Junior Mbida (en défense) sont désormais coéquipiers.

letaises. « **Peut-être que l'on devra faire des concessions, on verra, précise Jérôme Navier. Mais ce serait l'idéal. En tout cas, il faut qu'il soit en activité.** » C'est donc peut-être du côté des clubs européens délestant leur effectif que Cholet trouvera l'oiseau rare. Mais même si CB est « **en situation d'urgence** », pas question de se précipiter car ce joueur sera le 16^e contrat pro de l'équipe, soit le maximum autorisé par le règlement. Dès lors, son arrivée entraînera-t-elle nécessairement un départ (Hughes ? Goods ?) ou Cholet choisira-t-il de poursuivre sa saison avec six Américains (en laissant un en civil à chaque match), histoire de se prémunir d'un éventuel nouveau pépin physique ?

E.E.

Junior Mbida en bref

Né le 14 janvier 1990 à Yaoundé (Cameroun) ; 2,06 m

Parcours : formé à Levallois (avant 2008), Cholet (2008-2009) et Paris-Levallois (2009-2011) ; Lille (2011-2013, Pro B), Boulogne (2013-2014, Pro B), Antibes (2014-2015, Pro B), Monaco (depuis l'été 2015, Pro A).

Cholet mise sur Junior Mbida pour densifier son jeu intérieur

PAGES SPORT

Ouest France – Mercredi 16 décembre 2015

Mbida à Cholet. L'intérieur Junior Mbida (2,04 m, 25 ans), en manque de temps à jeu à Monaco, est prêté à Cholet jusqu'à la fin de la saison, il remplace Nicolas de Jong, touché à un orteil.

Ouest France – Mercredi 16 décembre 2015

Cholet, l'ultime reconstruction

L'arrivée du pivot Junior Mbida, prêté par Monaco, et celle attendue d'un « vrai » meneur de jeu seront les ultimes retouches de l'effectif choletais cette saison. Et les dernières cartouches en vue du maintien.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Junior Mbida aime La Mellerale. Il l'a prouvé en y réalisant le meilleur match de sa jeune carrière en Pro A, le 17 octobre dernier. Ce jour-là, le Franco-Camerounais de 25 ans avait compilé 8 points, 3 rebonds, 4 passes et 11 d'évaluation en 19 minutes lors de la victoire de Monaco sur CB (90-77), se rappelant ainsi aux bons souvenirs d'un club choletais où il débuta sa formation en 2008/09... et qu'il va tenter d'aider, dans les mois à venir, à sauver sa tête en Pro A.

Junior Mbida, début samedi contre Antibes

Depuis hier, Junior Mbida est officiellement prêté par Monaco à Cholet jusqu'à la fin de la saison. Après un début de saison réussi sur le Rocher (4,5 points, 3,5 rebonds et 7 d'évaluation en 14 minutes sur 6 matches), le pivot est en effet sorti des plans de jeu du coach Zvezdan Mitrovic au point de ne jouer que 22 minutes lors des six derniers matches (1 point, 0,7 rebond, 1,2 d'évaluation). A Cholet, il lui sera demandé de renforcer un secteur intérieur sacrément faiblard depuis la blessure Nicolas De Jong le 7 novembre contre Châlons-Reims.

« Junior présente un profil de rebondeur, défenseur. Il a aussi le mérite d'être JFL et dans le rythme de la compétition », résume Jérôme Navier, le coach choletais qui devrait être en mesure d'aligner son nouveau pivot samedi contre Antibes.

Cette arrivée ne sera pas la dernière dans les Mauges puisqu'un meneur



Antibes, février 2015. Clin d'œil du destin, Junior Mbida disputera samedi son premier match avec Cholet contre Antibes, le club avec lequel il a été sacré champion de Pro B la saison dernière. Photo PQR / Nice-Matin

de jeu est également annoncé. Encore, direz-vous ? Oui, depuis le début de saison, CB cherche son créateur. Il y a quelques semaines, Laurent Buffard avait fait venir Kevin Dillard pour remplacer Trevon Hughes à son vrai poste d'arrière. Mais Dillard est reparti au bout de deux matches et Hughes a une nouvelle fois prouvé lundi à Paris (71-75) qu'il ne menait le jeu choletais à rien. « Il nous faut beaucoup plus de contrôle dans notre

jeu offensif, confirme Jérôme Navier. Cela passe par un joueur naturellement plus meneur que Trevon. »

Pour trouver la perle rare, mais précieuse, CB scrute le marché américain. Avec cette nouvelle tête, qui sera la dernière à Cholet (Ndlr : le club aura alors « utilisé » ses 16 contrats professionnels autorisés pour la saison), se posera une nouvelle question. Quel Américain sera surnuméraire et ne jouera plus ? La réponse

logique orienterait les regards vers Anthony Goods. « Pour l'instant, je ne peux pas répondre à cette question, répond Navier. Nous devons aussi gérer le cas Ronnell Taylor. Sauf contre-indication médicale, il va reprendre progressivement les entraînements à partir de jeudi. Aujourd'hui, nous sommes dans une situation délicate. Mais nous essayons de faire au mieux. »

Ouest France – Mercredi 16 décembre 2015

Ces chiffres qui font peur...

Après la défaite de Cholet, lundi à Paris (75-71), il est toujours permis de positiver. Dans la capitale, les Choletais ont en effet affiché une volonté collective « inédite » depuis des mois. Par séquences, le jeu choletais a même été cohérent. Mais ce matin, alors qu'un tiers du championnat est consommé, ces « bonnes nouvelles » ne suffisent pas à masquer la réalité. A Cholet, tous les voyants sont au rouge et plusieurs statistiques donnent le mal de tête.

1 Dix à la suite...

Pauvre Julien Lepers. Après 27 ans de bons et loyaux services, le présentateur a été débarqué de « Questions pour un champion ». Adieu donc le spécialiste du « quatre à la suite » qui, trêve de digression, n'a aucun rapport avec le « dix à la suite » de Cholet Basket. Depuis son succès de prestige, le 6 octobre à Villeurbanne (58-57), CB reste en effet sur dix défaites consécutives, un triste record dans l'histoire du club. En Pro A, depuis dix ans, huit formations ont fait pire (11 pour Bourg et

Pau, 13 pour Clermont et Rouen) et même bien pire (14 pour Bourg, 15 pour Dijon et 20 pour Hyères-Toulon). Sept ont fini reléguées en Pro B. La seule exception concerne Poitiers qui, en 2011/12, s'est relevé après 11 revers de rang.

2 69,3 points, une attaque indigne

« On produit du hurra basket ! » Lundi, à Paris, Jérôme Navier ne pouvait pas dire autre chose après avoir vu ses joueurs multiplier les « mauvais choix offensifs » et rater une multitude de contre-attaques en supériorité numérique. La tendance n'est hélas pas nouvelle puisque CB affiche l'avant-dernière attaque (69,3 points) de Pro A devant... Paris-Levallois (68,7 points).

Lundi, malgré l'inefficacité récurrente de Goods (0 point en 24 minutes), Hugues (4 points à 4/8 aux tirs) ou encore Jomby (4 points à 2/6), CB a toutefois fait mieux que les 43 points inscrits à Dijon (défaite 68-43). Pour trouver pire en Pro A, il faut remonter à 2008. Le 25 octobre, Vichy avait

chuté au Mans (70-42). Le 1^{er} mars, Clermont avait été concassé à Orléans (80-40).

3 26,3 %, CB cherche son adresse

N'est pas Stephen Curry qui veut ! De l'autre côté de l'Atlantique, le meneur des Golden State Warriors, champion NBA en titre, affole tous les compteurs. Depuis un mois, en 15 matchs joués, Curry a inscrit 75 tirs à 3 points sur 167 tentatives (44,9 %).

En 12 matchs depuis le début de saison, les Choletais ont, eux, réussi 76 tirs primés sur... 289. Leur taux de réussite est donc pitoyable (26,3 %). D'ailleurs, depuis 2002/03 que la Ligue Nationale archive ses statistiques, aucune équipe n'a fait pire en Pro A.

Lundi, à Paris, Jomby et Hugues, les « rois de l'arrosage », sont restés fanfany pour, respectivement, les 5^e et 3^e fois de la saison.

Bonne nouvelle malgré tout, CB n'est plus l'équipe la plus maladroite aux tirs totaux (41,3 %). Grâce à leurs 47 % de réussite (28/60),

les Choletais ont laissé la lanterne rouge de l'adresse générale à Paris (40,9 %).

4 9, où sont les contreur ?

6 pour le seul Murphey Holloway. Au classement des contres, Cholet est à la traîne, loin de l'avant-dernier (14 contres pour Pau) et à mille lieux du leader dans ce domaine (41 pour Nancy).

Ce chiffre de 9 contres caractérise parfaitement l'absence de dissuasion défensive de Cholet. En l'absence de De Jong, Murphey Holloway fait pourtant de son mieux pour compenser les failles intérieures de CB. L'aillier-fort, meilleur Choletais de la saison (13,5 points, 6,9 rebonds, 16,2 d'évaluation), finit toutefois par s'user, en témoigne sa fin de match raté à Paris (lire CO d'hier). A partir de samedi, il sera épaulé par Junior Mbida qui a, lui, deux contres à son actif depuis le début de saison.

T. B.

Ouest France – Mercredi 16 décembre 2015

Cholet

Junior Mbida en renfort



- Quelle est l'impondérable le plus redouté des dirigeants de Pro A ? La blessure d'un Français, précisément d'un joueur formé localement. Car les JFL sont rares. Aussi, dans une saison bien mal embarquée pour Cholet, l'absence de Nicolas De Jong – blessé au gros orteil, il est en rééducation

à Capbreton – fut un énorme coup de massue. Sans son pivot de 2,10 m, le club des Mauges souffre terriblement dans la peinture. Pour densifier sa raquette, CB a obtenu le prêt de Junior Mbida (2,04 m, 25 ans), sous contrat à Monaco jusqu'en juin 2017.

« Pour progresser, Junior a besoin d'un temps de jeu consistant. Actuellement, Monaco possède plusieurs rotations sur les grands », a justifié Zvezdan Mitrovic, l'entraîneur de Monaco.

Chez le promu, le pivot massif devait se contenter de 10 minutes en moyenne (3 points et 2,3 rebonds). Il a jusqu'à présent surtout fait ses preuves à l'échelon inférieur, à Antibes la saison dernière, où il alignait 7,5 points et 5,4 rebonds pour 10,6 d'évaluation en 20 minutes. ●

Basket Hebdo n°120 – Jeudi 17 décembre 2015

4. CHANGEMENT D'HORAIRE POUR LA RENCONTRE CB/NANTERRE - 17H30

Nous vous informons que l'horaire des rencontres Espoirs et Pros CB/Nanterre, initialement prévues le 27 décembre à 14h et 17h, sont décalées de 30 minutes.

Match Espoirs à 14h30 et Match Pro à 17h30.

Merci d'en prendre note.

5. KINDER + SPORT BASKET DAY A TREMENTINES

Jérôme NAVIER et Anthony GOODS étaient présents ce mercredi 16 décembre à Trémentines afin de participer à cet entraînement spécial Kinder + Sport Basket Day avec les jeunes de l'École de Basket de Trémentines et leurs copains. Lors de cette séance d'entraînement, ils ont pu participer à des ateliers d'exercice et ont eu l'occasion de s'entretenir avec tous les jeunes.

ALBUM PHOTOS



6. LES JOUEURS AU KINDER + SPORT BASKET DAY DE L'ASSOCIATION DE CB

Mercredi 16 décembre, l'association de Cholet Basket organisait, à l'initiative de la FFBB et de Kinder le **Kinder + Sport Basket Day**. Pour cette occasion Trevon HUGHES, Rudy JOMBY, Jonathan ROUSSELLE, Stephen BRUN, Kadri MOENDADZE, JP PRINCE et Murphey HOLLOWAY se sont rendus sur place afin de **participer à une séance de dédicaces** avec les mini-poussin(e)s et poussin(e)s présents sur place. Cette rencontre s'est soldée par **une photo de toute l'école de Basket** en compagnie des joueurs.

La Tessoualle

Cinquante baby-basketteurs sous les paniers



De nombreux mini-basketteurs ont évolué sur le parquet tessouallais.

Samedi dernier, c'était à l'EAT basket d'organiser un plateau faisant se rencontrer les baby-basketteurs 5-6 ans, de cinq clubs : la Jeune France, Cholet Basket, Trémentines, Le Puy-Saint-Bonnet et La Tessoualle.

Organisés par David Hervouet et Laurent Lucas, divers ateliers ludiques ont permis aux basketteurs en herbe de montrer leur habileté. Dribble, slalom, tir au panier étaient au menu, sans oublier un petit match. Pour ce dernier, les règles n'étaient pas très strictes, mais cela apporte une émulation.

« **L'encadrement est fait par les joueuses minimes et cadettes du club. Pour les enfants, cela permet d'apprendre en s'amusant**, précise Anaïs Filleaudeau, entraîneur des baby-baskets à La Tessoualle. **Cela leur permet aussi d'apprendre à**

jouer avec d'autres et de leur expliquer ce qu'est un jeu d'équipe. Ces plateaux sont importants puisqu'il n'y a pas de championnat pour les petits. »

Cette année, l'effectif est en forte augmentation : quinze licenciés chez les baby-basketteurs au lieu de quatre ou cinq habituellement. Cette augmentation se retrouve dans les autres catégories avec pour l'ensemble du club, 80 joueurs et joueuses en plus.



7. ERDF, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Le nouveau compteur électrique Linky débarque

Cet outil « intelligent » d'ERDF va remplacer 400 000 compteurs en Maine-et-Loire en six ans.

PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 17 décembre 2015

erdf
L'ÉLECTRICITÉ EN RÉSEAU

ERDF change ses compteurs en Anjou

400 000 compteurs seront changés en six ans en Maine-et-Loire. A la clé : des emplois et une gestion du réseau facilitée.

► Emploi. 50 emplois dans 3 entreprises

En Maine-et-Loire, plus de 400000 compteurs seront renouvelés à l'horizon de 2021. Pour organiser le début de ce déploiement industriel massif, ERDF fait appel aux compétences des entreprises implantées au cœur du territoire. L'entreprise TELELEC (Selches-sur-le-Loir) pour la pose des concentrateurs (permettant la transmission

d'informations), l'entreprise Link Elec Solutions (Chemillé-Melay) pour la pose du compteur chez les clients, ainsi que l'usine TRIADE Avenir Ouest (Saint-Sylvain d'Anjou) pour le recyclage des anciens compteurs déposés en Pays de la Loire. En tout, ce sont plus de 50 emplois qui sont créés sur le département grâce au projet Linky.

► Entreprise. Partenaire d'ERDF, Link Elec Solutions investit, embauche et forme

« Avoir des perspectives sur cinq ans, peu d'entreprises ont cette chance ». Jérôme Reiglier, gérant de Link Elec Solutions, savourez. L'entreprise de Chemillé-Melay travaillait déjà pour ERDF. « Nous assurons les petites interventions ». Cette fois, Link Elec Solutions a remporté quatre lots : le sud du Maine-et-Loire, le nord de la Loire-Atlantique, Orléans en Charente-Maritime et des interventions en Indre et Indre-et-Loire. L'entreprise s'est adaptée à cette activité nouvelle. Elle a investi dans de nouveaux outils et de nouveaux véhicules. Elle a créé un centre d'appel qui emploiera à terme six personnes. Une équipe de treize personnes est affectée à la pose des compteurs. Une formation spécifique de 25 jours par agent s'est déroulée à l'AFPA. Les recrutements ont profité aux



Jérôme Reiglier, gérant de Link Elec Solutions de Chemillé-Melay.

« locaux » avec à la clé un CDI. Le gérant est confiant. Il est persuadé « que de nouveaux métiers vont émerger à l'avenir ».

► Collectivités. Une mairie, une commune et des intercommunalités rurales

Commencer le déploiement des nouveaux compteurs par le sud du département dans une zone rurale, est bien perçu par les élus. Le député UDI Michel Piron avait tenu à être présent lundi, qualifiant le choix d'ERDF « d'un acte significatif ». « Cette grande entreprise n'a pas commencé par les communes les plus proches des grandes villes mais au contraire par celles qui en sont à l'écart. Je tiens à saluer ceux qui s'engagent en milieu rural. Il s'agit d'un acte de service public et d'aménagement du territoire ».



Françoise Serrière, maire de Nuell-sur-Layon.

Les compteurs Linky seront intégrés dans la concession du SIEMEL, le syndicat intercommunal d'énergie de Maine-et-Loire. « Nous attendons un décret qui précisera quels types de données nous seront transférés », souligne un représentant du syndicat. Françoise Serrière, maire de Nuell-sur-Layon, est en première ligne. Epaulée par Evelynne Faillenois, Interlocutrice ERDF pour les communes du Vihiersois, elle

reçoit les remarques de ses administrés. « Ça se passe plutôt bien », résume-t-elle. À la marge, elle note un problème de disjoncteur ou quelques courriers de prévenance qui ne sont pas arrivés ou pas compris.

Martine VAILLANT-PROT
martine.vaillant@courrier-ouest.com

Nuell-sur-Layon est à l'honneur ! La commune du Vihiersois est la première du département à s'équiper des compteurs intelligents Linky. En quinze jours, le poseur partenaire d'ERDF, Link Elec Solutions, est intervenu dans cent foyers. Le premier bâtiment public, la mairie de Nuell, a été le théâtre d'une réception officielle, lundi, pour marquer la volonté d'équiper les zones rurales. L'installation se généralisera à trois intercommunalités : Vihiersois-Layon, Loire-Aubance et Coteaux-du-Layon.

Mieux gérer l'offre et la demande

Il faudra six ans pour que les 400000 compteurs de Maine-et-Loire, les deux millions des Pays de la Loire et les 35 millions en France soient changés. Les trois grosses agglomérations du département, Angers, Cholet et Saumur, ne seront pas concernées avant 2017, 2018. Le distributeur a fait le choix de fabriquer les compteurs dans six usines de l'Hexagone, injectant ainsi quelque 2,5 milliards d'euros dans l'économie française. « La phase de l'expérimentation est terminée », note le patron départemental d'ERDF, Nicolas Touché. « Place au déploiement industriel ». Le distributeur d'électricité, grâce à ces compteurs, arrivera « à gérer les nouveaux types d'énergie qui alimenteront les réseaux d'approvisionnement à l'avenir ». Il pense à l'éolien et au photovoltaïque. Le compteur de nouvelle génération a bien des qualités, selon ERDF. « Il permet de suivre plus facilement la



Nuell-sur-Layon, lundi 14 décembre. Des personnalités réunies pour l'installation du compteur de la mairie, première commune du département équipée de Linky.

production d'électricité décentralisée, de mieux gérer l'équilibre entre l'offre et la demande et d'éviter les risques de surtension. Il peut répondre aux nouveaux usages. ERDF pourra suivre ce qui se passe sur le réseau et détecter plus facilement les pannes (parfois même avant l'usager) ». Ce système de comptage communiquant répond aussi aux orientations fixées par la directive Efficacité énergétique du Parlement européen.

Le directeur d'ERDF a voulu rassurer et couper court aux rumeurs et autres informations erronées qui circulent. « Le compteur utilise le réseau électrique et pas les ondes », a-t-il insisté. Chaque jour, le consommateur pourra consulter ses relevés en direct ou sur internet « en accès gratuit et sécurisé », mieux s'approprier sa consommation, comprendre ses comportements et constater ses économies après des investissements

moins énergivores par exemple. Il n'aura plus besoin d'être là, des heures durant, pour attendre une intervention. Les techniciens d'ERDF ne feront plus les relevés deux fois par an. « Demain la majorité des interventions s'effectueront à distance ». Un gain de temps pour tout le monde. Mais pas seulement...

3 QUESTIONS A Yannick Grellard

« Pas d'avantages pour les particuliers »

UFC Que Choisir n'a pas le même enthousiasme qu'ERDF au sujet des compteurs intelligents Linky. Yannick Grellard, président de l'association de Maine-et-Loire, donne le point de vue de sa fédération sur le sujet.



Yannick Grellard, président de UFC Que Choisir 49.

1 La généralisation du Linky, est-ce une bonne nouvelle ?

« C'est sans doute une bonne nouvelle pour le réseau électrique, c'est-à-dire pour les filiales d'EDF, ERDF qui le gère et RTE qui transporte l'électricité. C'est un compteur dit intelligent. Il donnera une multitude d'informations. Il sera possible de connaître à la minute près la courbe des consommations, de reporter la demande à tout moment sans même que les usagers s'en aperçoivent. De ce point de vue, le compteur électrique Linky est un outil formidable d'ajustement des consommations d'électricité aux moyens de production disponibles. Sa généralisation est une bonne chose. C'est aussi une bonne nouvelle pour les fournisseurs d'électricité, EDF et ses concurrents ».

2 Et pour le consommateur ?

« Linky n'apporte rien aux usagers. Ils pourront connaître leur consommation sur internet (un ser-

disjoncteur, Linky pas toujours. De nombreux usagers pourraient avoir à souscrire à une puissance plus élevée, donc à un abonnement plus cher. Une avancée technologique qui conduit à consommer davantage : un paradoxe ! ».

3 L'installation du compteur est-elle payante ?

« Les compteurs n'appartiennent ni aux particuliers ni aux fournisseurs d'électricité. Leur installation est gratuite. Elle devient payante si le consommateur demande le transfert du compteur à l'intérieur de son logement. UFC Que Choisir déconseille par ailleurs les formules d'abonnement de fournisseurs qui proposent des offres incluant des services payants (détecteurs de fumée et détecteurs de présence en sus, par exemple) Ce ne sont pas des services. Palera-t-on l'électricité plus cher ? ERDF assure pouvoir financer ces nouveaux compteurs par des gains de productivité. Mais nous pensons que son coût pourrait finalement être intégré via le tarif de l'électricité ».

M. V.-P.
Fin 2021, 35 millions de compteurs électriques existants auront été changés en France.

A SAVOIR

La pose du compteur en trente minutes

Pendant ce déploiement, ERDF « assurera une information claire et complète » : des courriers personnalisés (précisant les coordonnées de l'entreprise de pose et le numéro vert d'assistance Linky : 0800 054 659) seront envoyés aux clients entre 30 et 45 jours avant la date de pose. L'entreprise de pose missionnée par ERDF informera le client de son passage 25 jours au moins avant la date prévue. Ces entreprises seront facilement identifiables par les clients grâce au logo « Partenaire Linky » sur les véhicules et des badges d'identification. L'opération de remplacement du compteur durera environ 30 minutes et ne sera pas facturée au client. Aucun débranchement et aucune offre de service ne seront proposés lors de cette installation par ERDF ou ses prestataires.



Les usagers sont prévenus par courrier.